

DU CLASSIQUE AU ROCK

Avec la guitare!

Des rythmes endiablés, des accords surpuissants: la guitare est plus qu'un instrument. C'est l'instrument sans doute le plus populaire au monde et celui qui a marqué l'histoire de la musique depuis près de 3 000 ans. Chacune d'entre elle possède sa propre histoire.

Par **Rosine Lagier**.

Les premiers instruments à cordes étant en bois, ils nous sont connus uniquement grâce à des représentations graphiques, dont l'une des plus anciennes se trouve sur une tablette sumérienne datée de 1800 avant notre ère et visible au British Museum.

Les premiers instruments à cordes

L'étymologie du mot guitare provient du grec *kithara*, lui-même probablement issu du perse *kitār* (*ki*: trois, *tār*: cordes). Au Moyen Âge, on trouve deux types de guitares: la guitare mauresque, proche du luth, et la guitare latine, proche de l'instrument actuel. Ces guitares primitives furent illustrées dans le fameux *Cantigas de Santa Maria*, un ensemble de manuscrits qui furent écrits au XIII^e siècle: ils composent l'une des plus larges collections de chansons connues datant du Moyen Âge, pièces rares car, dans beaucoup de pays, jusqu'à la fin du XVI^e siècle, toute la musique n'était écrite qu'à l'intention de la voix.

La Renaissance marque vraiment le début de la musique instrumentale. Deux instruments se disputèrent les faveurs des musiciens: la vihuela en Espagne et dans ses colonies et le luth partout ailleurs. La guitare Renaissance, munie de quatre rangs de cordes, est plus limitée dans ses possibilités.

Une place à la Cour du roi

Dans le monde des arts, la période baroque s'étend de 1600 à 1750. Le luth, victime des progrès du clavecin et du pianoforte, se meurt. Quant à la guitare, Louis XIV en étant un grand « fan », elle se fait une place au soleil à la Cour du roi. Grâce à lui, des compositeurs, comme Francesco Corbetta et Robert de Visée, sont employés en tant que musiciens de Cour pour pratiquer leur art.

De grands luthiers, comme le célèbre Stradivarius, commencent à fabriquer des guitares avec belle ornementation. Pour l'anecdote, il n'en reste aujourd'hui que cinq dans le monde dont une seule est en état permettant d'en jouer: autant dire qu'elle est inestimable! ►



▲ Guitare attribuée à Jean-Baptiste Voboam, 1697.



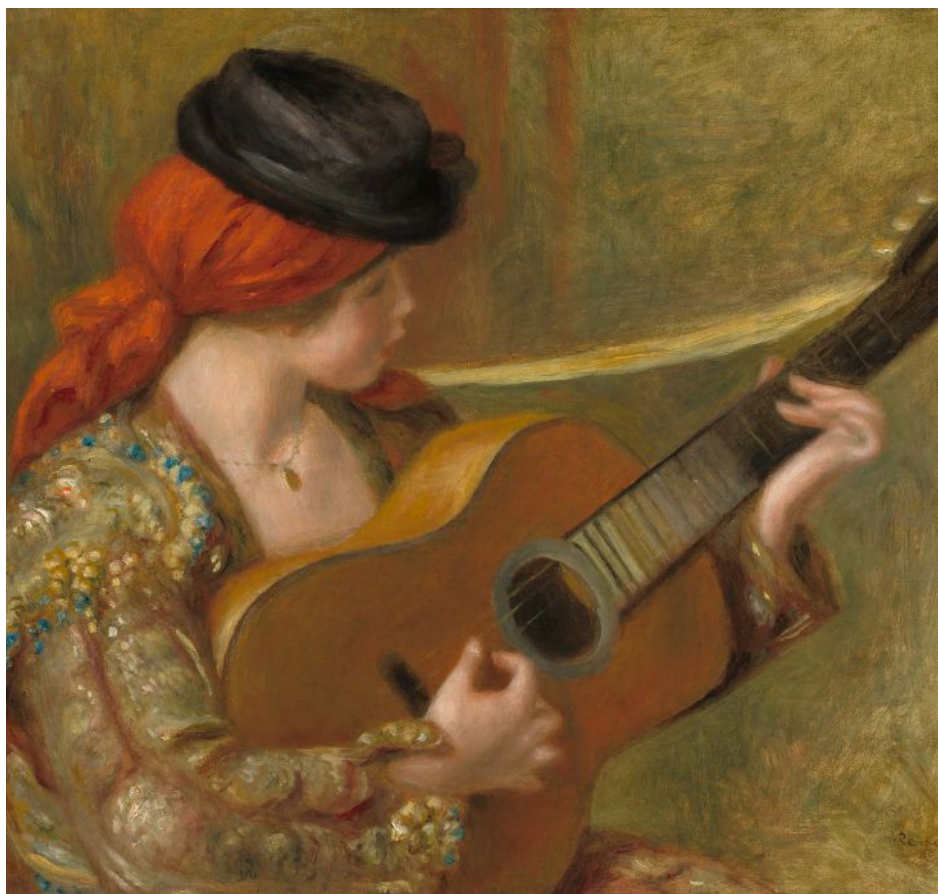
◀ **Antoine Watteau**,
« Mezzetin », 1718-1720.



▼ **Édouard Manet**,
« Le chanteur espagnol », 1860.



▼ **Auguste Renoir**,
« Jeune femme espagnole
avec une guitare », 1898.



- C'est l'arrivée de la « guitaromanie » : on publie des méthodes pour débutants, des pièces virtuoses, des concertos. Quelques grands musiciens s'y mettent : Franz Schubert, Hector Berlioz, Niccolò Paganini. Carulli écrit un double concerto pour flûte et guitare. À l'époque du Romantisme, Caspar Joseph Mertz (1806-1856) produira lui aussi une musique de qualité.

Naissance de la guitare moderne

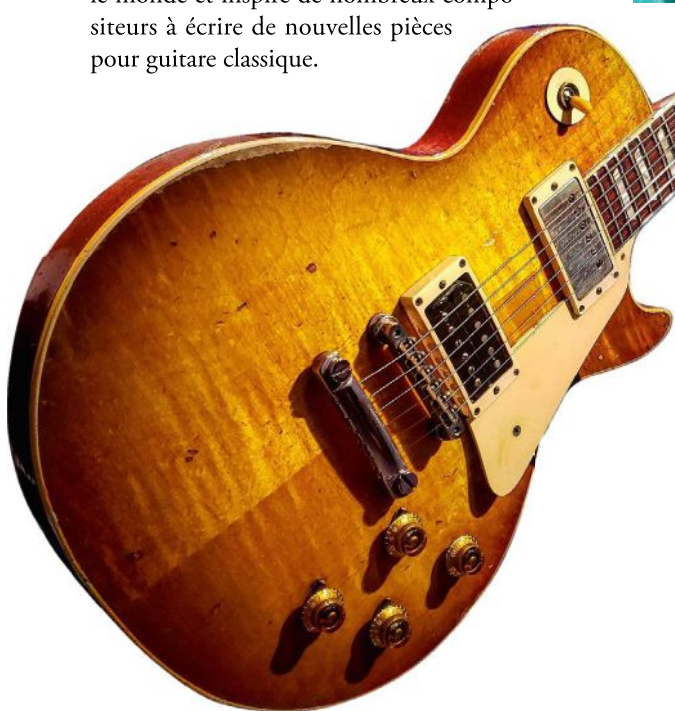
C'est dans la deuxième moitié du XIX^e siècle que le luthier espagnol Antonio De Torrès Jurado (1817-1892) donne naissance à la guitare moderne avec des proportions plus grandes et un barrage en éventail. Il sera aidé par Julian Arcas et Tarrega – qui adaptera des œuvres de Bach, Schubert, Mendelssohn –, puis par Miguel Llobet et Emilio Pujol. À l'image de compositeurs comme Granados et Albeniz – dont il est contemporain –, il laissera des pièces parmi lesquelles il faut citer l'étude en trémolo *Recuerdos de la Alhambra*, qui a connu une multitude d'adaptations.

Au XX^e siècle, hormis l'introduction des cordes en nylon après la seconde guerre mondiale à l'initiative d'Albert Augustine, aucune innovation majeure ne perturbe sa fabrication.

C'est le plus célèbre guitariste classique du XX^e siècle, l'espagnol Andrés Segovia (1893-1987), qui fut le premier à populariser l'instrument auprès du grand public, mais aussi à le faire entrer dans les salles de concert. Il voyage sans relâche à travers le monde et inspire de nombreux compositeurs à écrire de nouvelles pièces pour guitare classique.

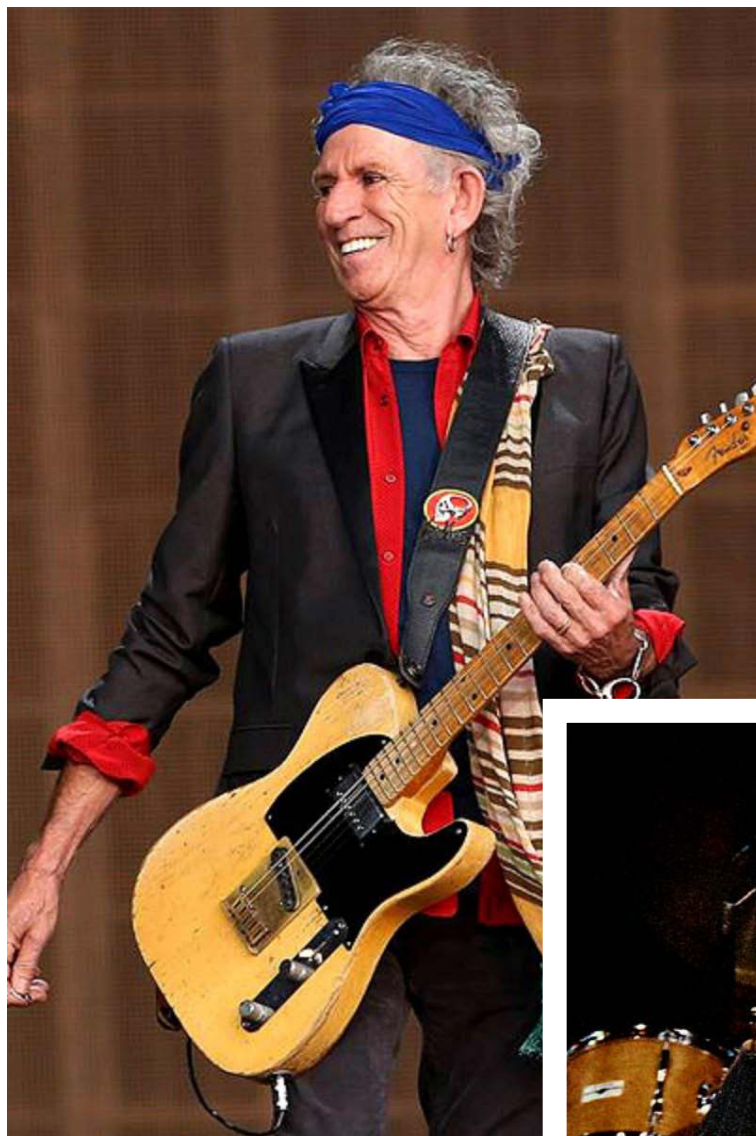


▲ **Jimmy Hendrix**
et sa Stratocaster.



◀ « **Number One** »,
Gibson Les Paul
Standard, Jimmy
Page, 1959.

LA « MONTEREY FENDER STRATOCASTER » DE JIMI HENDRIX EST ENTRÉE DANS LA LÉGENDE AU FESTIVAL DE MONTEREY, QUAND LE MUSICIEN S'AGENOUILLA ET Y MIT SOUDAINEMENT LE FEU.



◀ **Keith Richards**
avec sa Fender
Telecaster

Narciso Yepes l'inclut dans la bande sonore du film *Jeux Interdits*. Bream, Williams, Ragossnig, les Frères Assad, Aussel et bien d'autres lui donnent un véritable avenir au sein de la musique savante.

Les guitares célèbres des dieux du rock

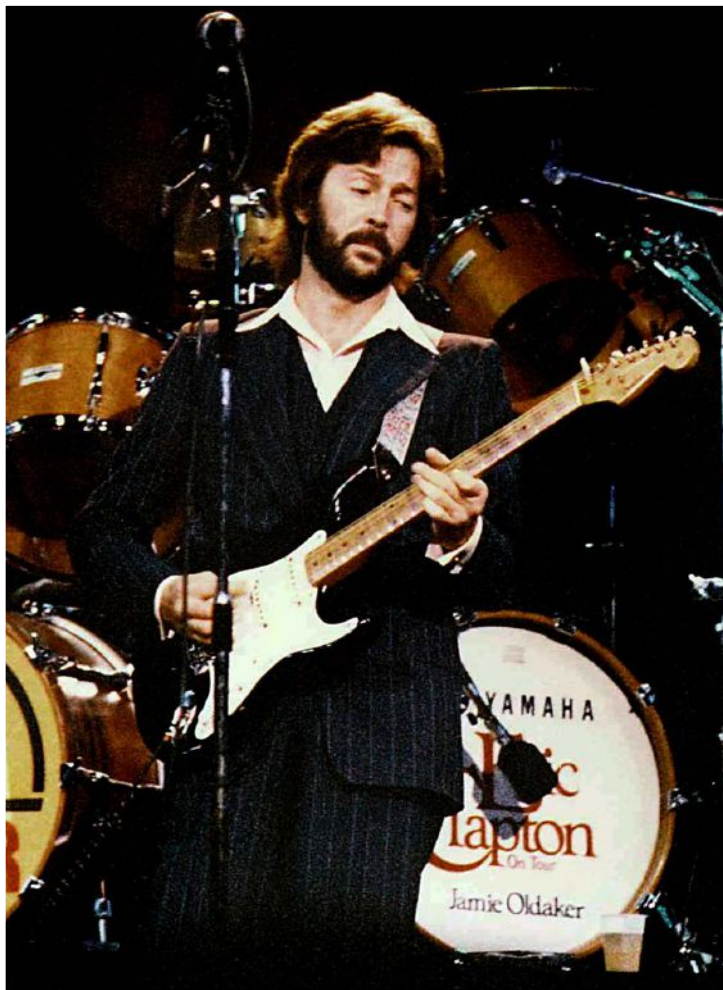
Chaque guitare possède sa propre histoire. De grands musiciens tels que les Beatles, Jimi Hendrix ou les Paul Gibson ont marqué l'histoire de la guitare acoustique ou électrique.

Jimmy Page, fondateur de Led Zeppelin, a accumulé plus de 1 500 guitares au long de sa carrière. Sa « Number One » était une Gibson Les Paul Standard de la fin des années 1950 ; sa « Number Two » était un modèle un peu plus récent.

La Jaydee SG d'Angus Young restera célèbre avec ses emblématiques éclairs incrustés dans le manche. Beaucoup de Gibson SG sont passées par les mains du guitariste d'AC/DC au cours de sa carrière, ce qui a boosté leur popularité.

La Monterey Fender Stratocaster de Jimi Hendrix, haute en couleurs, est entrée dans la légende au festival de Monterey. Après sa cultissime performance, le musicien s'agenouilla et y mit soudainement le feu. C'est une des scènes les plus emblématiques de toute l'histoire du rock'n'roll. ►

▼ **Eric Clapton,**
avec sa « Blackie ».





▲ Nita Strauss,
avec l'Ibanez JIVA10.

► La rumeur veut, qu'au départ, Hendrix avait simplement prévu de la casser... Mais comme, peu de temps avant, Pete Townshend venait de le faire, il décida de faire plus fort en y mettant le feu. Des répliques font encore leur apparition de nos jours.

La Fender Telecaster « Micamber » jaune ocre de Keith Richards est à jamais reliée aux Rolling Stones : avec cinq cordes au lieu de six, elle produisait un son très puissant. Par ailleurs, le nom qu'elle portait était célèbre, car c'était celui de M. Micawber, personnage du roman *David Copperfield* de Charles Dickens.

La « Blackie » d'Eric Clapton

Quant à la guitare « Blackie » d'Eric Clapton, son nom lui vient de sa finition noire. En 1970, Clapton acheta au magasin Shobud de Nashville dans le Tennessee six Fender Stratocasters des années 1950 : il en offrit trois – une à George Harrison, une à Pete Townshend (qui organisa le Rainbow Concert où Blackie fit ses débuts) et une à Steve Windwood – et en désassembla trois autres pour créer « Blackie ». Il l'utilisa entre 1973 et 1975, année de sa tournée *Behind the Sun*, puis il continua d'en jouer en studio jusqu'en 1987, date à laquelle il arrêta pour des problèmes de cou. Elle fut vendue lors d'enchères caritatives en 2004 près d'un million

de dollars, somme offerte à un centre pour toxicomanes alcooliques fondé par Clapton lui-même.

Le hard rock contemporain persiste et continue de prospérer au XXI^e siècle, avec l'Ibanez JIVA10 de Nita Strauss. Créée spécialement pour elle en 2018, cette guitare est une combinaison audacieuse et géniale d'un manche pourpre, d'une élégante touche d'ébène et d'un mélange de tons boisés.

Il ne reste qu'un archétype : la guitare

De multiples instruments à cordes pincées des civilisations occidentales – guitermes, guitares anciennes, luths, cistres, théorbes, colachons – se sont évanouis au fil des ans pour ne laisser qu'un archétype, la guitare.

Ce qui a fait sa force, c'est de pouvoir prendre les couleurs de toutes les musiques. En dehors d'amplifications dont elle bénéficie depuis un demi-siècle seulement, la guitare s'est toujours exprimée avec délicatesse. Il suffit de songer aux *battaglia* de la Renaissance, aux *jotas* du flamenco... Du *Concerto d'Aranjuez* de Joaquín Rodrigo (le concerto le plus joué au monde, tous instruments confondus) à la *Sequenza* de Luciano Berio, elle se pare toujours d'atours aussi variés qu'essentiels à la culture populaire.